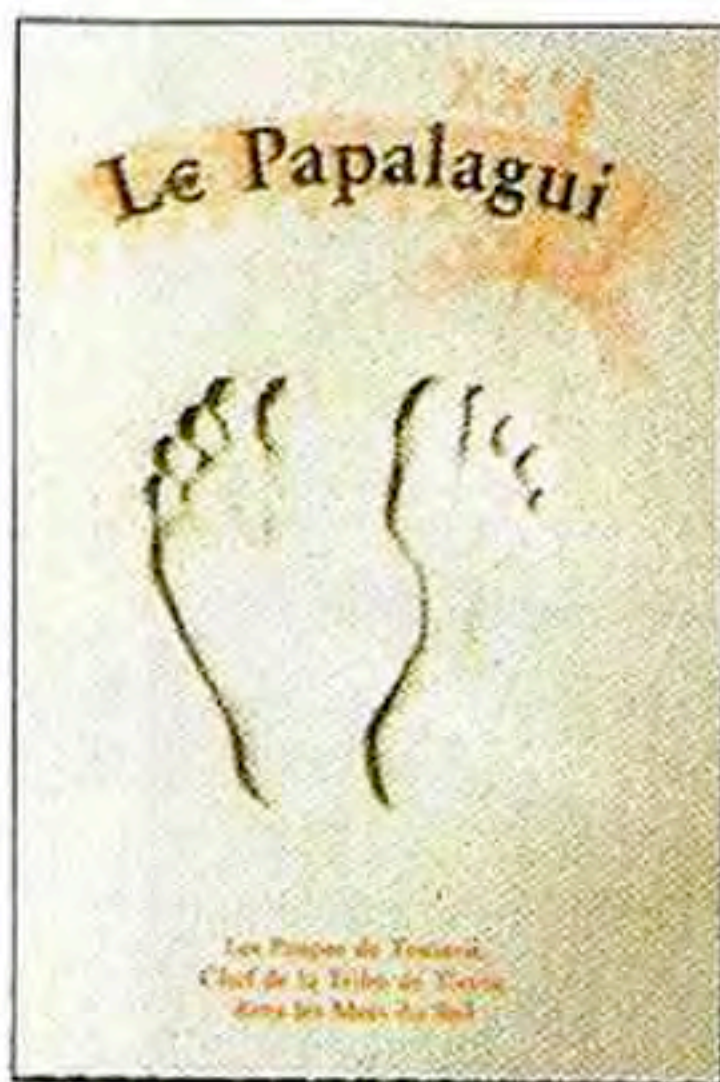


JACQUELINE KELEN



## LE PAPALAGUI

La couverture du livre est amusante et énigmatique, et le contenu l'est pareillement. Le texte rapporte les propos de Touiavii, Chef de la Tribu Tiavéa, qu'aurait recueillis, lors de son séjour en 1914 à Samoa, Erich Scheurmann, peintre et écrivain allemand. Le Papalagui désigne le Blanc et ces onze causeries rapportées ici visent à mieux faire connaître les mœurs et la manière de vivre des Occidentaux à ces insulaires paisibles, non encore atteints par le progrès technique ni par la fièvre économique venus d'Europe.

Dans un langage simple voire naïf, Touiavii décrit les vêtements et les chaussures du Papalagui, qui visiblement n'aime pas son corps ; les maisons où il vit, boîtes et « coffres de pierre » loin de la nature, le vacarme des rues. Mais surtout, dit le chef de tribu, « l'argent est son amour, l'argent est son idole » et « presque tous donnent leur santé pour le métal rond et les papiers lourds ». C'est toute notre civilisation moderne qui est passée en revue par les yeux de ce « bon sauvage » : l'encombrement des objets, le travail forcené, la fatigue, le manque de temps, le sens de la propriété et la compétition, les incroyables machines qui ont été inventées par le Blanc mais qui n'empêchent pas la tristesse ni la mort, la passion pour les journaux et la manie de penser sans arrêt. Certes, c'est le Papalagui qui a apporté aux habitants de Samoa « la rayonnante lumière de l'Évangile » mais lui « se souvient rarement de Dieu » et son visage n'irradie guère la joie. Et Touiavii termine ces sortes de prêches à ses frères en les mettant en garde contre les mirages de cette civilisation, contre la cupidité et les faux désirs qui rendent le Papalagui malade.

En lisant ce texte limpide et malicieux, on ne peut s'empêcher de penser au Huron inventé par Voltaire et aux Persans mis en scène par Montesquieu pour critiquer notre société. Erich Scheurmann a-t-il eu recours à une même fiction ? Ou bien ces paroles sont-elles vraiment celles d'un chef de tribu plein de sagesse et au cœur pacifique ? En tout cas, le livre se déguste avec beaucoup de plaisir et il rappelle le bonheur de la simplicité.

Traduction de Dominique Roudière

À L'ESSENTIEL

58

Terre du Ciel

Février/Mars 2002 - 7,50 euros